

Accueil > Economie

La société gardoise de VTC Red and white affiche l'ambition de décarboner le transport en zone rurale

ABONNÉS 



Le président fondateur de Red and white, Jean-Marc Dardalhon, et Valentine Blanco, responsable marketing.
/ - VICTOR GUILLOTEAU

Economie, Bessèges, Alès

Publié le 07/12/2022 à 11:20

[Écouter cet article](#)

Powered by ETX Studio

00:00/04:04

Installée à Bessèges, l'entreprise de VTC mise sur la mobilité verte pour se développer.

Un sacré tremplin. Fin novembre, l'entreprise Red and white, installée à Bessèges, remportait le Prix du département du Gard dans le cadre du concours "Innover à la campagne", porté par le réseau Initiative France. "Un joli coup de projecteur", apprécie son fondateur, l'Alésien Jean-Marc Dardalhon, qui a créé son entreprise en 2015 après une vingtaine d'années en "exil" passée comme ingénieur du son.

Pour les entreprises, les collectivités et les particuliers

L'entrepreneur a alors entamé une reconversion professionnelle avec l'envie de "rentrer à la maison", et s'est lancé avec une idée innovante : proposer des solutions de mobilité avec chauffeurs privés, en véhicules électriques, à destination des collectivités, des entreprises, de l'économie sociale et solidaire et des particuliers, en territoires ruraux et périurbains.

"Plus simplement, on parle de solutions de décarbonation du transport VTC", explique-t-il, certain de tenir entre ses mains la solution pour les déplacements de demain.

Son activité, véritablement lancée en 2019 au sein des anciennes aciéries de Bessèges (Cévenord), a séduit le jury du concours "Innover à la campagne". "Plus globalement, l'ambition est de contribuer au développement du territoire par le biais des solutions de mobilité", poursuit Jean-Marc Dardalhon, qui compte à ce jour deux salariés.

Un effectif qui doublera en janvier, avec le recrutement de deux chauffeurs. Les projections à 2025 tablent sur 15 chauffeurs salariés. "Ma vision, c'est que la mobilité en province doit être variée et diverse. Elle doit être décarbonée et vectrice de lien social, de culture et d'attractivité territoriale."

Suppléer le manque de transports collectifs

À terme, Red and white, avec ses véhicules blancs à liseret rouge, entend proposer des solutions de mobilité en milieu rural avec chauffeurs, des très courtes distances (façon tuk-tuk) aux voyages plus lointains (type vans). Son service de shuttle proposera aux particuliers et entreprises d'un service chauffeurs avec une réservation à la place, à l'avance, sur des trajets prédéfinis avec plusieurs arrêts.

"Là où les transports collectifs (bus, avions ou trains) sont déficients depuis, ou vers les agglomérations et métropoles", précise Jean-Marc Dardalhon, qui fait des entreprises une cible afin de mutualiser les trajets de leurs collaborateurs pour se rendre à leurs rendez-vous, séminaires, ou sur leur lieu de travail.

"Cela leur permettrait d'optimiser leurs bilans carbone, poursuit le chef d'entreprise. Côté collectivités, elles pourraient profiter d'un TAD (transport à la demande) décarboné, facturé à l'heure et non à la course. Cette solution diminue les coûts et, là encore, les émissions carbone pour les communautés de communes." Des solutions transposables pour la livraison de colis ou encore le transport touristique de vacanciers.

300 véhicules à l'horizon 2026

Red and white travaille aujourd'hui à la constitution de sa flotte de véhicules électriques. De cinq voitures aujourd'hui, l'entreprise entend acquérir 300 véhicules 100 % électrique sur 3 ans, via Movivolt, missionné par le gouvernement pour décarboner le transport professionnel. "Nous sommes au cœur de l'objectif du gouvernement qui ambitionne de décarboner le transport professionnel", assure Jean-Marc Dardalhon. L'appli mobile, par laquelle s'opèrent les réservations, est, elle, déjà en ligne.

La levée de fonds est lancée

Red and white a lancé une levée de fonds participative sur la plateforme We do good. L'entreprise espère lever 200 000 € et promet un retour sur investissement à hauteur de 3,5 %, indexé sur le chiffre d'affaires. La société s'appuie sur une volonté de

"dynamiser les territoires ruraux grâce à la transition écologique". Jean-Marc Dardalhon souhaite également commencer ses installations de bornes électriques à Bessèges sous la forme d'une "station-E". Les premières bornes pourraient sortir au printemps 2023, avec un objectif de trois unités l'été prochain.



VICTOR GUILLOTEAU

[Voir les commentaires](#)

Réagir



Ajouter un commentaire

[Publier mon commentaire](#)

[Lire la charte de modération](#)

Les plus lus

 Lus

 Commentés

- 1 **Retraites.** Réforme des retraites : 1961, 62, 63... selon votre année de naissance, à quel âge allez-vous pouvoir partir ?
- 2 **Coronavirus.** 9e vague de Covid : votre département fait-il partie des plus touchés par la reprise de l'épidémie ?
- 3 **Disparition de Delphine Jubillar.** Affaire Delphine Jubillar : lunettes, téléphone portable... ce qu'a révélé la dernière audition de son mari Cédric
- 4 **People.** Kad Merad s'est marié en toute discrétion avec une célèbre présentatrice de France télévisions
- 5 **Télé-médias.** Cyril Hanouna : "Colères", "humiliation"... d'anciens chroniqueurs de TPMP fustigent le comportement de l'animateur